

COMPRESSIONS DE RELATIONS VITALES
DANS LES RÉSEAUX D'INTÉGRATION CONCEPTUELLE

Gilles Fauconnier

en hommage aux talents sportifs et littéraires de notre ami Benoît

PHEDRE

Oui, Prince, je languis, je brûle pour Thésée.
Je l'aime, non point tel que l'ont vu les enfers,
Volage adorateur de mille objets divers,
Qui va du Dieu des morts déshonorer la couche
Mais fidèle, mais fier, et même un peu farouche,
Charmant, jeune, traînant tous les cœurs après soi,
Tel qu'on dépeint nos Dieux, ou tel que je vous voi.
Il avait votre port, vos yeux, votre langage,
Cette noble pudeur colorait son visage,
Lorsque de notre Crète il traversa les flots,
Digne sujet des vœux des filles de Minos.
Que faisiez-vous alors ? Pourquoi sans Hyppolyte
Des héros de la Grèce assembla-t-il l'élite ?
Pourquoi, trop jeune encor, ne pûtes-vous alors
Entrer dans le vaisseau qui le mit sur nos bords ?
Par vous aurait péri le monstre de la Crète,
Malgré tous les détours de sa vaste retraite.
Pour en développer l'embarras incertain,
Ma soeur du fil fatal eût armé votre main.
Mais non, dans ce dessein je l'aurais devancée
L'amour m'en eût d'abord inspiré la pensée.
C'est moi, Prince, c'est moi dont l'utile secours
Vous eût du Labyrinthe enseigné les détours.
Que de soins m'eût coûté cette tête charmante
Un fil n'eût point assez rassuré votre amante.
Compagne du péril qu'il vous fallait chercher,
Moi-même devant vous j'aurais voulu marcher
Et Phèdre, au Labyrinthe avec vous descendue,

Se serait avec vous retrouvée ou perdue.

HIPPOLYTE

Dieux qu'est-ce que j'entends Madame, oubliez-vous
Que Thésée est mon père et qu'il est votre époux

PHEDRE

Et sur quoi jugez-vous que j'en perds la mémoire,
Prince Aurais-je perdu tout le soin de ma gloire

HIPPOLYTE

Madame, pardonnez. J'avoue, en rougissant,
Que j'accusais à tort un discours innocent.
Ma honte ne peut plus soutenir votre vue
Et je vais...

PHEDRE

Ah! cruel, tu m'as trop entendue.

Phèdre, Acte II, Scène V.

Tragédie en cinq actes de Jean Racine.

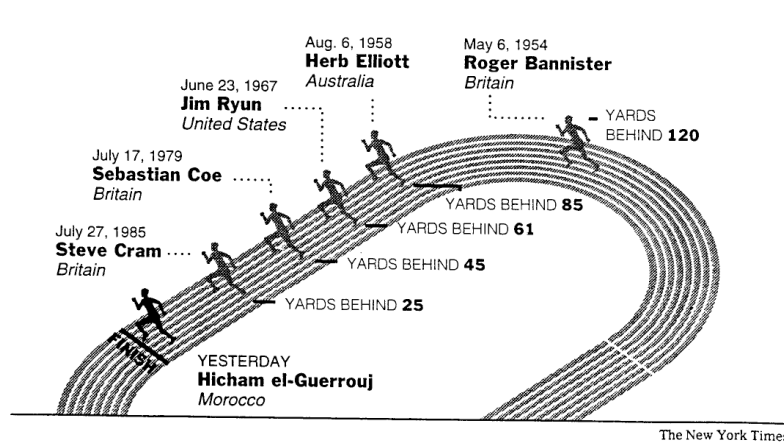
el-Guerrouj contre Bannister

Nous étudions depuis plusieurs années le phénomène de «blending» dans les réseaux d'intégration conceptuelle (RIC) (voir la bibliographie). Il s'agit d'une capacité cognitive qui s'est développée de façon singulière chez les êtres humains et qui sous sa forme la plus avancée («double scope») est sans doute responsable de l'émergence récente dans l'histoire de l'humanité de la créativité artistique et technologique, de la pensée magique, religieuse et scientifique, et de la faculté de langage.

Un RIC met en correspondance plusieurs espaces mentaux par le biais de Relations Vitales, telles que l'Identité, le Changement, l'Analogie, la Disanalogie, le Temps, la Cause et l'Effet. Une projection partielle à partir de ces espaces mentaux crée un nouvel espace, le Blend, où se développe une dynamique émergente. Les Relations Vitales dans le RIC sont souvent comprimées dans le Blend.

Voici à titre d'exemple une jolie compression découverte par mon collaborateur Mark Turner et discutée par nous dans *The Way We Think*. Le 8 Juillet 1999, le New York Times rapportait la victoire d'Hicham el-Guerrouj, qui venait de battre le record du monde du

mile en 3 minutes 43.13 secondes. L'article était accompagné du dessin suivant☐



World Record in the Mile

On voit el-Guerrouj courir contre les précédents tenants du record du monde depuis Roger Bannister, qui le premier en 1954 avait franchi la distance en moins de 4 minutes. Cette course mythique est un blending qui intègre partiellement six espaces mentaux, ceux des courses gagnées avec record battu par les précédents champions. Dans chacun de ces six espaces le champion correspondant arrive en tête et bat le record du monde. Dans l'espace intégrant (le blend) de l'illustration, seuls les gagnants sont projetés sur la même piste, et la projection est censée avoir lieu 3:43:13 minutes après le départ, si bien que la position de chaque coureur est celle qu'il aurait eu dans sa propre course au bout de 3:43:13 minutes.

La structure émergente du blend est celle d'une course unique opposant tous les champions en même temps, et où par conséquent el-Guerrouj laisse tout le monde loin derrière. Le RIC comprime en

un seul événement simple unique une série d'événements complexes analogues qui se sont déroulés sur une longue période de temps.

Les relations vitales qui mettent en correspondance les six espaces mentaux de départ dans le réseau de la «Course Mythique» sont les suivantes.

l'Analogie □ chaque course est analogue à chacune des autres □ chaque champion dans un espace correspond à un champion dans un autre □ chacun des temps réalisés est un record du monde, et dans cette mesure, les temps, quoique différents, sont analogues.

l'Identité □ la distance parcourue (1 mile) est la même dans tous les cas. Les règles sportives sont les mêmes d'un espace au suivant.

le Temps □ les six espaces sont liés temporellement □ ils se succèdent dans le temps (1954, 1958, 1967, 1979, 1985, 1999).

la Disanalogie □ les temps records et les gagnants sont différents. Les pistes, les concurrents, les lieux, la date sont également différents.

Dans l'espace intégrant le Blend, ces relations vitales sont comprimées. L'analogie est en grande partie comprimée en unicité □ il n'y a plus qu'une seule piste, une seule date, une seule course. L'identité est aussi comprimée en unicité — l'identité abstraite des distances (un «mile») devient la distance unique d'un mile sur la piste commune. La succession temporelle des espaces de départ est transformée en simultanéité totale.

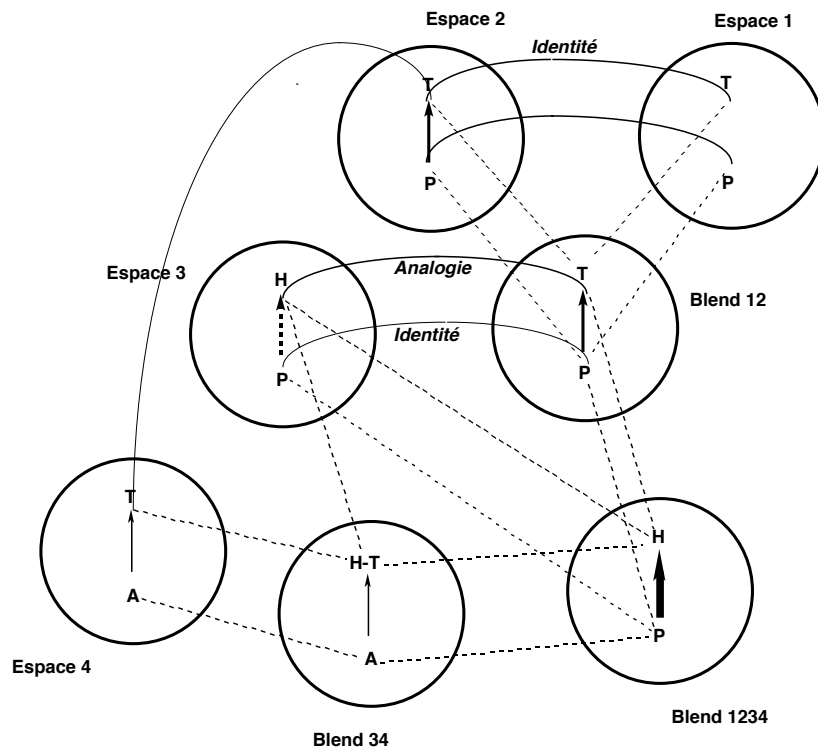
Ce sont ces compressions qui livrent la structure émergente finale, une course simple où tous les champions sont désormais des concurrents qui se connaissent et rivalisent consciemment. Cette conscience des autres et la volonté de les battre reflètent l'apparition d'une nouvelle relation vitale importante dans le Blend, celle que nous avons appelé l'intentionnalité.

Phèdre et Hippolyte

Les compressions de relations vitales dans les réseaux d'intégration conceptuelle (RIC) sont un phénomène complexe et inattendu, mais aussi une manifestation banale, parce qu'omniprésente, de la construction du sens par les êtres humains.

Dans la déclaration d'amour de Phèdre, l'utilisation délibérée par

Racine de ces compressions est particulièrement frappante. Six espaces mentaux servent à ancrer la performance de Phèdre. *Aujourd'hui* dans la description ci-dessous renvoie au moment du dialogue entre Phèdre et Hippolyte.



[Dans cette figure, H, T, P, A renvoient respectivement aux correspondants dans chaque espace mental d'Hippolyte, Thésée, Phèdre, et Ariane. «Blend» est synonyme d'«espace intégrant». Les lignes pointillées représentent schématiquement des projections dans un blend à partir d'un espace mental, qui peut lui-même être un blend. Les flèches à l'intérieur des cercles représentent l'amour d'un personnage pour un autre. La force du trait est proportionnelle à la force de

l'amour. Une flèche amoureuse en pointillé (espace 3) indique que la relation (amour) a pu être projetée par analogie à partir de l'espace 12]

L'espace mental [1] est celui où aujourd'hui Thésée vieux et coureur est méprisé par Phèdre. Dans l'espace mental [2] — autrefois — Phèdre jeune aime Thésée jeune et beau. Ces deux espaces sont intégrés par blending en un troisième espace [12], où l'on trouve Thésée jeune aimé par Phèdre aujourd'hui (*je brûle pour Thésée*).

Les espaces [1] et [2] sont liés par plusieurs Relations Vitales□

Identité (Thésée avec Thésée, Phèdre avec Phèdre)
 Temps (aujourd'hui - autrefois)
 Changement (Thésée jeune, Thésée vieux)
 Disanalogie (Phèdre aime/méprise Thésée dans [2]/[1])

Dans un espace distinct, l'espace [3], on trouve Phèdre et Hippolyte aujourd'hui (dans la conception qu'en a Phèdre). Cet espace est explicitement lié par Analogie aux espaces [2] et [12]□ Hippolyte correspond à Thésée par cette analogie, construite par le discours de Phèdre□«□.ou tel que je vous voi. Il avait votre port, vos yeux, votre langage□ Si l'analogie entre [12] et [3] était complétée, l'amour de Phèdre aujourd'hui pour Thésée jeune autrefois dans [12] serait projeté en amour de Phèdre pour Hippolyte dans [3]. Et cette projection est en effet déjà esquissée, voire invitée, pour le spectateur et sans doute pour Hippolyte lui-même à la ligne 8,9. Mais elle n'est certainement pas imposée. Il pourrait après tout s'agir seulement de la politesse d'une reine envers un jeune prince. L'analogie supplémentaire avec les dieux (dans un espace mental éphémère) vient cependant renforcer la première.

A la ligne 12, une rupture dramatique a lieu. Phèdre se lance tout à coup dans la construction d'un espace contrefactuel audacieux. Ce contrefactuel est lui-même un blend, [34], de l'espace [3] (Hippolyte et Phèdre aujourd'hui) et de l'espace [4], la conquête par Thésée jeune, avec le concours d'Ariane, du minotaure et de son labyrinthe. Dans l'espace intégrant [34] l'Analogie entre Thésée et son fils Hippolyte qui liait [3] et [4] (et aussi [2] et [3]) est comprimée en

Unicité □ Thésée disparaît au profit d'Hippolyte, et c'est Hippolyte désormais qui accomplit tous les hauts faits qui faisaient que Thésée était Thésée. Le scénario reste par ailleurs inchangé □ c'est toujours Ariane qui fournit le fil sauveur et donc (vraisemblablement) qui attend Thésée pour fuir avec lui.

A la ligne 20, une deuxième rupture se produit, plus dramatique encore que la première. Phèdre révisé radicalement le blend qu'elle venait de construire: *Mais non, ...*

Phèdre intègre [34] avec [12] et [3] en un espace mental [1234] plus audacieux encore. Cette fois l'analogie avec sa sœur Ariane est comprimée en Unicité. Il n'y a plus dans ce nouveau blend contrefactuel que Phèdre et Hippolyte qui ont fait fusion avec Ariane et Thésée pour mieux s'en distinguer. La structure émergente cruciale de ce nouveau réseau d'intégration est la disanalogie entre [1234] et [34] et donc la disanalogie entre [1234] (Phèdre accompagnant Hippolyte dans le labyrinthe) et [4] (Ariane qui fournit seulement le fil qui évitera à Thésée de se perdre). Le ressort inférentiel et émotionnel de cette construction est bien entendu l'amour infiniment plus fort qui unit les amants Phèdre et Hippolyte dans [1234] que les amants Ariane et Thésée dans [4], ou encore Ariane et Hippolyte dans [34]. La fusion des deux sœurs d'une part et du père et du fils d'autre part dans [1234] est d'autant plus savoureuse pour Racine et le spectateur que Phèdre avait remplacé sa soeur autrefois dans le coeur de Thésée, de même qu'Hippolyte remplace aujourd'hui son père dans le coeur de Phèdre.

Dans la construction audacieuse de Phèdre, l'amour exceptionnel qui unit les amants du contrefactuel [1234] n'a pas d'origine possible dans les espaces initiaux [4] ou [1]. L'amour d'Ariane pour Thésée est frileux et calculateur. Ariane ne prend aucun risque □ c'est l'artifice et non la passion qui sauvera Thésée. Au contraire dans [1234], l'amante court tous les risques et brave tous les dangers, preuve exceptionnelle de sa passion exceptionnelle. Puisque cette passion n'est pas projetée à partir de [4] ou de [1], ou d'ailleurs de [2] (Phèdre autrefois s'en était remise à sa sœur et n'avait pris aucun risque pour Thésée), cette passion ne peut venir que de l'espace [3]

(Hippolyte et Phèdre aujourd'hui). Hippolyte et les spectateurs ne s'y trompent pas.

Il est clair que la situation imaginée par Phèdre, où elle reste au côté d'Hippolyte pour faire face au minotaure, est une stratégie idiote. Mais justement, loin de compter contre Phèdre, la mort quasi-certaine des amants unis dans le blend contrefactuel [334] est la preuve absolue d'un amour absolu, et qui ne peut provenir que de l'espace bien réel de Phèdre et Hippolyte aujourd'hui, et en présence l'un de l'autre, l'espace [3].

Car la construction de Phèdre reste contrefactuelle, donc irréaliste, et malgré toute sa puissance et toute sa clarté, reste juste en deçà d'un engagement formel. Son interprétation, pour évidente qu'elle soit, est une construction élaborée dans l'esprit de ceux qui écoutent, et Phèdre peut se permettre avec superbe d'attribuer le poids considérable de cette construction — la rétroprojection de [334] dans [3] de sa passion pour Hippolyte — à Hippolyte lui-même, désormais couvert de honte par le mauvais esprit qu'il a dévoilé face au discours innocent de sa belle-mère.

Département de Sciences Cognitives
Université de Californie à San Diego

Bibliographie

- l'intégration conceptuelle sur le web blending.stanford.edu
- CHAROLLES, Michel « Cohérence, Pertinence et Intégration Conceptuelle ».
- COULSON, Seana (2001) *Semantic Leaps: Frame-shifting and Conceptual Blending in Meaning Construction*, New York and Cambridge, Cambridge University Press.
- FAUCONNIER, Gilles (1998) « Manifestations linguistiques de l'intégration conceptuelle », in Catherine Fuchs and Stéphane Robert (Eds.), *Diversité des langues et représentations cognitives*, Gap (France), Ophrys.
- FAUCONNIER, Gilles et TURNER, Mark (2002) *The Way We Think: Conceptual Blending and the Mind's Hidden Complexities*, Basic Books.

FREEMAN, Margaret (1997) «Grounded spaces: Deictic -self anaphors in the poetry of Emily Dickinson», *Language and Literature*, 6:1, p.1-28.

HIRAGA, Masako (1998) «Metaphor-Icon Links in Poetic Texts: A Cognitive Approach to Iconicity», *The Journal of the University of the Air*, 16.

TURNER, Mark (2001) *Cognitive Dimensions of Social Science*, Oxford University Press.